



« NOËL VIENT VERS NOUS À GRANDS PAS... »

Saviez-vous que...

Vous pouvez apposer un timbre sur le coin droit de l'enveloppe réponse.

Le fait d'affranchir l'enveloppe réponse permet de réduire les coûts et augmente ainsi les fonds pour aider les jeunes de la rue. Merci.

* * *

Par un don mensuel vous pouvez procéder à l'élimination d'envois multiples, à l'économie de papier et de frais de poste, à la réception d'un reçu global aux fins d'impôts à la fin de l'année. Aussi, vous pouvez annuler ou modifier votre don en tout temps par un simple coup de téléphone ou par courriel.

Pour en savoir plus,
communiquer avec nous
au 418-694-9616 poste 116.

Cette phrase me fait penser au début d'une histoire comme celles qu'on raconte aux enfants à la veillée au coin du feu, pour les distraire ou pour les endormir. Des histoires de princesses, des histoires de géants, des histoires effrayantes, des histoires qui finissent bien...J'en ai entendu de toutes sortes.

Mais lorsque les jeunes sont les acteurs principaux de ces histoires, la fiction cède la place à la réalité qui est souvent bien plus rude.

Quelle fin auront-elles ces histoires de jeunes?

Personne ne sait, mais tous souhaitent qu'elle soit la meilleure possible.

Toutefois, on ne peut agir que sur le présent. Et c'est ce que vous faites lorsque vous offrez votre contribution. Et nous vous en remercions profondément.

Des histoires, il y en aura encore et encore...

Nous vous en partageons quelques-unes dans le bulletin qui accompagne cet envoi « Dauphine, une histoire qui se raconte... »

Carole Dion M.Éd.
Coordonnatrice au développement des programmes

Voici mon don de: 25 \$ 50 \$ 100\$ 250\$ Autre: _____ \$

Chèque libellé à la **Maison Dauphine**

Visa MasterCard

Numéro de carte: _____ Date d'expiration: ____ / ____

Nom du détenteur de la carte: _____

Signature: _____ Date: _____

Je souhaite obtenir de l'information sur les dons testamentaires

J'ai inclus la Maison Dauphine dans mon testament

Voici mon adresse courriel:

Un reçu officiel est envoyé pour les dons de 20 \$ et plus, ou sur demande en cochant la case

Organisme de charité No 13548 41371R0001

CROIRE EN EUX, C'EST AUSSI CROIRE EN VOUS!

Une amie m'a demandé de vous raconter mon histoire et je dois avouer que je ne sais pas vraiment pourquoi. Parce que mon histoire, elle n'est pas différente de celle des autres personnes qui sont à la Dauph. Dans le fond, on se ressemble tous et c'est une des raisons qui fait que nous sommes tous ici. Oui! Nous avons des différences, il y en a que leurs cicatrices sont plus visibles que d'autres. Pour certains, ils les portent à l'extérieur, et puis, il y en a d'autres, que leurs cicatrices les transpercent jusqu'au fond de leur âme.

Aussi c'est une histoire qui a commencé bien normalement, comme la vôtre probablement.

D'ailleurs, à y penser, j'ai même été plus chanceux que la moyenne. J'avais des frères que j'aimais beaucoup et une mère qui nous adorait tous. Le paternel lui, c'était différent, car il n'avait pas voulu d'enfants, il nous le rappelait souvent. Il disait que c'était la faute de notre mère si on était là. C'était donc prévisible qu'un jour, au grand désarroi de ma mère, qu'il soit parti. Pour nous, les enfants, on trouvait cela pas si pire, car c'était moins stressant pour nous tous lorsqu'il était absent.

La plupart des gens craignaient notre paternel, et ce, malgré le fait que sa violence, la plupart du temps, ne laissait pas de traces apparentes.

Pour notre mère son monde venait de s'écrouler.

Peu après le départ précipité du paternel, notre mère a fait une tentative de suicide, ce qui signalait l'intensité de sa détresse. Puis, quelques mois plus tard, sa douleur étant devenue trop intense, elle en est morte. J'étais ado, et j'ai dû grandir rapidement. J'ai pris la charge de la maison. C'était normal de m'occuper de mes jeunes frères, car eux, ils étaient très jeunes et ils ne comprenaient pas du tout ce qui se passait.

Puis un jour, le paternel a décidé de revenir à la maison. Avec sa maîtresse, ils sont entrés par la porte d'en avant. Il s'est débarrassé de tous les souvenirs de notre mère, sauf pour ses bijoux en or qu'il a fait fondre et remodelés afin de les offrir à sa maîtresse. J'imagine qu'il avait « trop mal » pour garder ces souvenirs. Nous avons de grosses difficultés à nous entendre, lui et moi, et le fait que j'étais trop comme ma mère rendait les contacts insupportables. Les confrontations sont devenues de plus en plus intenses et violentes, et cela a mal tourné. Un jour, après une altercation plutôt tumultueuse, j'ai dû quitter la maison. Je me suis senti bien mal et surtout très coupable d'abandonner mes jeunes frères. Mais malgré leurs regards effrayés et attristés, je suis parti, sans le sou et sans aucun bien.

Mon nouveau monde, c'était maintenant chez des amis, ou la rue et je n'y étais pas du tout préparé. Ce n'était pas souvent facile, mais j'étais quand même soulagé de quitter cet enfer familial. Je m'étais dit que la rue, cela doit s'apprendre et quand tu n'as pas trop d'attentes, c'est sûrement plus facile d'y survivre. Mais dans ce coin peu fréquentable où j'errais, il était plus sage de traîner quelque chose dans ses poches pour se défendre la nuit et surtout d'avoir un chien pour se protéger. Mon chien, c'était avant tout mon meilleur ami et ma famille et il errait avec moi partout où je voulais aller. Il m'a aidé, plus que moi j'ai pu le faire. Il était ma sécurité, mon confident et l'on se tenait au chaud pendant les soirées froides d'automne.

Mais sa fidélité lui a été fatale. Un soir, en essayant de me protéger d'un gang de rue, il y a laissé sa peau. Moi, ce soir-là, j'ai dû passer par une fenêtre pour ne pas y rester aussi. Mais je me suis senti bien mal de l'avoir abandonné, c'était comme si je l'avais trahi lui aussi. Sa perte m'a attristé et déstabilisé, beaucoup plus que si le paternel était mort subitement, car mon chien lui, ne me regardait pas avec des yeux froids et accusateurs. Il était toujours content de me voir, puis quand j'étais maussade, il le savait et il faisait davantage attention à moi. Mais, je ne donne pas tous les torts au paternel! Il

VOTRE DON MENSUEL À LA MAISON DAUPHINE VA PERMETTRE :

- L'élimination d'envois multiples
- L'économie de papier et de frais de poste
- la réception d'un reçu global aux fins d'impôt à la fin de l'année
- Vous pouvez annuler ou modifier votre don en tout temps en appelant le 418 694-9616 poste 116

Afin de réduire les coûts d'acquisition de nouveaux donateurs, nous procédons parfois à des échanges de noms avec d'autres organismes de charité. Si vous préférez que votre nom ne soit pas échangé, veuillez cocher cette case.

J'AUTORISE UN DON MENSUEL À LA MAISON DAUPHINE AU MONTANT DE :

25 \$ 50 \$ 100 \$ 250 \$ Autre: _____ \$, le 1^{er} ou le 16 de chaque mois

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____ Téléphone: _____

Ci-joint mon spécimen de chèque marqué « ANNULÉ » **ou**

Je désire verser mon don mensuel par carte de crédit Visa MasterCard

Numéro de carte: _____ Date d'expiration: ____ / ____

Nom du détenteur de la carte: _____

Signature: _____ Date: _____

Voici mon adresse courriel: _____

ne pouvait pas donner ce qu'il ne possédait pas. Il avait lui-même été abandonné dans une crèche à sa naissance, et pour lui, d'être doux ou sensible, c'était une marque de faiblesse et cela le répugnait au plus haut point.

Si je vous raconte cela, ce n'est pas pour vous dire que les jeunes de la rue font pitié. Pour ma part, je me trouve bien plus chanceux que la majorité des gens. D'avoir eu ce parcours hors normes et d'avoir fréquenté des chemins non balisés m'a offert beaucoup. Mais si, malgré des coups durs, je suis toujours retombé sur mes pattes, c'est parce qu'il y a eu des gens extraordinaires qui m'ont accompagné. Ils m'ont aidé et souvent bien malgré moi! Ils ont cru en moi même lorsque, moi-même, je m'étais abandonné.

Mais cela m'a pris du temps à faire confiance. C'était quand même bizarre pour moi au début, d'admettre que des gens qui ne me connaissent même pas puissent me donner un coup de main. En plus, ils ne demandaient rien en retour, et cela, je trouvais cela bizarre. Mais, comme ils me regardaient et m'écoulaient, avec la même attention que mon chien

l'aurait fait, je me suis dit qu'ils étaient peut-être des gens corrects, et les liens se sont créés. Avec les années et leurs encouragements, j'ai commencé à croire en moi, autant qu'eux.

Dans ma nouvelle gang, il y avait, Marcel et Maurice. Maurice, lui, il l'avait eu bien dur, mais malgré les cicatrices qui sillonnaient son corps et son âme, il avait encore beaucoup de bon en lui. Et grâce à ses encouragements, j'ai terminé mon école et appris un métier. Marcel, eh bien! C'est lui qui m'a soutenu financièrement et a cru en moi. Il m'a fait confiance, comme peu de gens l'ont fait. Il a été un modèle et un guide. Il m'a même fourni les fonds nécessaires pour m'acheter ma première maison. Mais vous savez, ils m'ont donné bien plus que cela, car ils m'ont offert la confiance en moi et aux autres. Ils m'ont aidé à me bâtir. Ils ont été mes anges gardiens.

Le soutien de mes nouveaux amis (es) m'a permis de rester organisé, même dans les temps plus difficiles qui sont survenus depuis. Comme la perte de mes deux frères et de mon ami Jocelyn. Lui, c'était un gars qui faisait son dur, mais ceux qui le connaissaient savaient bien que c'était un gars trop sensible

et blessé par la vie. C'est pour cela qu'un jour, il a décidé d'en finir avec sa douleur, et il l'a supprimée pour de bon. Je me rappelle que lorsqu'il avait lancé un premier cri à l'aide, il avait dit à sa mère, qui les avait abandonnés très jeunes, « je vais me tirer une balle et en finir ». Elle lui a répondu « tu n'as pas assez de courage pour faire cela ». Eh bien! Il lui a prouvé qu'elle avait tort.

Aujourd'hui, j'ai beaucoup de chance de pouvoir aider des gens qui sont dans le besoin. Toute l'équipe de la Dauphine a cela en commun, une façon bien à eux de prendre contact avec les jeunes qu'ils côtoient quotidiennement. Ces jeunes, ils ne veulent pas de la pitié, mais de l'écoute et parfois ils acceptent d'être guidés afin de se réaliser, mais à leur façon.

Si maintenant j'ai cette chance, c'est que quelqu'un comme vous, un jour, a cru en moi, et cela dans une période de vie où je m'étais moi-même abandonné.

Croyez en eux, et ils sauront un jour vous raconter.

TEXTE DE CÉDRIC, TRAVAILLEUR DE RUE À LA MAISON DAUPHINE

Mon sac-à-dos est prêt : condoms, seringues, agenda, bouteille d'eau et crème solaire. J'ai hâte d'aller travailler, la journée s'annonce belle quoique peu de choses sont prévisibles dans mon métier, je suis travailleur de rue.

Je sillonne les artères du centre-ville en distribuant des sourires et des salutations à des gens que je connais et qui sont, trop souvent, ignorés ou méprisés. Certains m'interpellent pour me parler un peu tandis que d'autres continuent leur chemin. Il arrive parfois aussi que je sois au bon endroit et au bon moment afin d'offrir un support quelconque à quelqu'un en difficulté. Sinon, je me dirige vers mon quartier de prédilection : Saint-Sauveur. C'est le quartier que j'ai décidé d'investir il y a plus de trois ans, celui dans lequel j'ai cru que ma présence aurait un effet positif sur, entre autres, un groupe de jeunes adolescents avec qui j'ai développé une relation très significative. J'ai passé plusieurs centaines d'heures dans ce quartier, je le connais très bien. Je connais les rues, les milieux de socialisation et surtout les gens. En effet, je connais beaucoup des jeunes qui fréquentent les parcs et autres milieux marginaux tout comme les employés des commerces ainsi que ceux des organismes communautaires du quartier. De plus, je me suis renseigné sur la culture, l'histoire ainsi que sur les valeurs qui sont propres à ce quartier que j'ai découvert et que j'adore.

Bref, j'arrive tôt au parc, je sais qu'il devrait se remplir graduellement au courant de la prochaine heure, lorsque l'école sera finie. Je lis un journal tout en observant les dynamiques présentes dans le parc : une femme surveille son enfant dans le jeu et parle fort au téléphone (c'est la caissière du dépanneur), un homme boit une bière sur un banc, un couple de retraités promènent un petit chien. Graduellement, certains jeunes s'accumulent autour de moi tandis que d'autres s'assoient à la table à pique-nique. J'offre une poignée de main aux jeunes que je connais et leur demande comment ils vont et qu'est-ce qu'il se passe de nouveau dans leur vie. Tandis que certaines conversations demeurent très informelles et n'ont pour effet que de raffermir notre lien, d'autres peuvent déboucher sur de l'information, de la sensibilisation, de l'éducation ou bien une intervention plus formelle, comme une référence ou un accompagnement et parfois même une gestion de crise.

Je salue tout le monde et me dirige vers mon bureau à la Dauphine afin d'y chercher du matériel de cuisine. Ce soir, j'organise un souper collectif chez une jeune avec qui je suis en lien ainsi que ses amis. J'arrive plus tôt que les invités afin d'aller faire les achats avec l'hôte. En faisant les achats, nous discutons de son couple qui bat de l'aile et de ses difficultés financières. Je lui offre aussi certaines informations sur les ITSS et lui offre de l'accompagner au CLSC pour un dépistage. Elle me dit qu'elle n'a pas de carte d'assurance maladie, alors je prends un rendez-vous avec elle afin d'obtenir cette pièce d'identité et l'invite à aller consulter à la clinique médicale de Lauberivière le vendredi.

Lors du souper, nous cuisinons, mangeons et nettoyons tous ensemble. Le fait d'apporter de la

nourriture est un bon moyen de faciliter le rapprochement avec les personnes directement dans leur milieu de vie. Autant de proximité avec ces gens permet d'ouvrir sur des discussions qui sont beaucoup moins filtrées qu'elles le seraient dans d'autres contextes. Ces moments sont considérés par les travailleurs de rue comme des privilèges et la réciprocité de la relation avec les jeunes à ce moment-là joue beaucoup sur l'influence positive que nous pouvons avoir sur eux, quoiqu'elle n'est pas mesurable.

Je salue tout le monde, les remercie de m'avoir invité chez eux et les laisse finir leur soirée dans l'intimité. La nuit tombe, je reviens tranquillement chez moi en sillonnant les rues de Saint-Sauveur et ensuite celles de Saint-Roch. Je me dirige vers la roulotte le Marginal. À cette heure, je sais que c'est le meilleur endroit pour rencontrer des gens. Comme j'arrive assez tard, j'ai la possibilité de m'asseoir à la table et discuter avec les quelques jeunes qui y sont assis. Nous discutons de plusieurs sujets : judiciarisation, violence, pauvreté, logement... Je prends part activement à la discussion en tentant de saisir des opportunités de donner de l'information ou bien de faire de l'éducation. Il m'arrive aussi parfois de donner du matériel de réduction des méfaits ou bien de faire une intervention plus importante.

Encore une fois, je salue tout le monde et maintenant, je me dirige vers chez moi. Mon chien m'accueille avec enthousiasme. Je dépose mon sac-à-dos et redeviens alors Cédric le citoyen qui est, au final, pas vraiment différent de celui qui est travailleur de rue.



15^e GRADUATION DES FINISSANTES ET DES FINISSANTS DE L'ÉCOLE DE LA RUE

Le 11 juin 2013 s'est tenue la célébration de la graduation de 11 jeunes qui ont vu leurs efforts récompensés et sont devenus finissants à l'École de la Rue. Tous ont choisi de poursuivre leurs études dans des domaines aussi variés que photographie, mécanique de véhicules lourds, fleuristerie, plâtre, assistance à la personne à domicile, sciences humaines avec un profil intervention, dans un cours d'aide éducateur ainsi que dans un cours de maître-chien.

FÉLICITATIONS !!!

TÉMOIGNAGE D'UN JEUNE QUI FRÉQUENTE LES SERVICES DE PREMIÈRE LIGNE

En mars 2013, j'ai décroché de l'école, je n'avais plus de job, je n'avais plus de domicile fixe, aucun revenu pour subvenir à mes besoins. Je vagabondais en Basse-Ville. Je survivais en me nourrissant de soupe populaire en soupe populaire. Je flânais entre la bibliothèque Gabrielle Roy et l'église St-Roch. C'est un ami que j'ai rencontré à ce moment, qui me fit découvrir la Maison Dauphine. J'ai beaucoup fréquenté cet organisme durant les derniers mois. Ainsi, avec les intervenants sur place, l'aide alimentaire, les services de bases (douche, laveuse, sècheuse, infirmière, etc.) offerts à la Dauph, je me suis repris en main. Aujourd'hui, 7 mois après ce temps plus difficile, j'ai maintenant un appartement, une job, une copine. Bref, une vie équilibrée. De plus, je compte me réinscrire au cégep. Un gros merci à la Maison Dauphine. Celle-ci m'a permis de remettre de l'ordre dans ma vie et de me sortir de la rue.

Anonyme



PIQUE-NIQUE ANIMÉ POUR LES FAMILLES DE BABYBOOM

Le 24 août dernier, au parc du Domaine Maizets, s'est tenu le Pique-nique animé de la Maison Dauphine. À la programmation, un atelier de cirque, des séances de photos de famille, des collations glacées, des jeux gonflables, un atelier de danse, un clown et ses ballons, un maquilleur et même la Carries Factory qui est venu animer l'ambiance avec sa belle princesse chantante. Le tout s'est déroulé sous un soleil éclatant qui a contribué à raviver les gens au rendez-vous.

Le site et les activités étaient accessibles à toute la population et l'évènement servait, entre autres, de levier pour favoriser la mixité sociale et pour permettre aux jeunes familles de socialiser avec d'autres familles à travers des activités gratuites. Des repas de style boîtes à lunch ont été fournis pour le dîner aux familles inscrites au projet Babyboom de la Maison Dauphine. Quelques 70 personnes se sont pré-inscrites au Pique-nique et 250 autres sont venues profiter de l'ensemble des diverses activités.

Mission

La Maison Dauphine accueille inconditionnellement les jeunes de la rue. Plus de 500 jeunes de 12 à 24 ans la fréquentent chaque année. En plus de l'École de la Rue et du travail de rue, la Dauphine offre des services de première nécessité: nourriture, hygiène, soins de santé, services juridiques et autres. Elle accompagne également une trentaine de jeunes familles.

Au Québec, la discrimination, les préjugés et la pauvreté chez les jeunes marginaux sont très présents. La Maison Dauphine est une source d'inspiration pour la population en aidant ces jeunes à se prendre en main. En tant que jeune qui fréquente la «Dauph», je peux affirmer qu'ici les jeunes se font traiter comme des personnes. Nous ne sommes plus rejetés pour nos différences. Nous sommes comme tout le monde, nous avons nos problèmes, nos défauts et nos qualités et nous méritons le respect comme tous.

L'École de la Rue (école aux adultes) est une école pour nous, jeunes de 16 à 24 ans, qui avons de la difficulté parfois d'apprentissage, mais surtout avec les autres écoles ou la société en général. Cet établissement pour nous est plus qu'une école. Nous avons beaucoup d'avantages, nous ne sommes pas beaucoup d'élèves, donc il y a une bonne dynamique et nos professeurs nous connaissent mieux. C'est donc plus facile pour eux de nous aider à avancer. À l'école, notre avis compte beaucoup. Et si ça ne va pas, il y a toujours quelqu'un (intervenant, travailleur de rue, etc.) pour nous écouter. Nous sommes l'âme de cette école. C'est pour ça que nous avons instauré un conseil étudiant afin que les voix des élèves se fassent entendre.

C'est maintenant ma 2^e année au conseil. Je trouve important pour moi, qui ai un TDAH et qui aimerais peut-être diriger mes études vers le cégep en travail social, d'avoir des responsabilités de plus, de monter des projets, etc. Après avoir vécu beaucoup de rejets face à la société, le conseil étudiant m'aide à me sentir importante et valorisée, savoir que je ne suis pas une bonne à rien, que je peux accomplir de bonnes choses autour de moi comme n'importe qui. Nous sommes un conseil étudiant très actif composé de quatre membres. Nous tenons deux réunions par semaine et nous consultons beaucoup le reste des élèves. Pour rien au monde, je ne changerais d'école. Le personnel est dynamique et ici, nous ne sommes pas un caillou dans le soulier de quelqu'un, mais nous sommes plutôt des coureurs mettant leurs souliers de course pour se rendre à une destination que chacun aura décidée.

Alexandrine

SAVIEZ-VOUS QUE...

Vous pouvez doubler votre don sans investissement supplémentaire en faisant un don de votre vivant ou par legs?

**Pour en savoir plus,
communiquer avec nous
au 418-694-9616 poste 116.**

« CE QUI EST IMPORTANT, C'EST L'INTENSITÉ D'AMOUR QUE VOUS METTEZ DANS LE PLUS PETIT GESTE. »

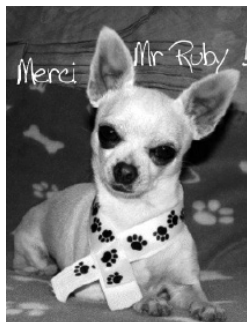
Mr Ruby est un petit chien charismatique qui aujourd'hui soulève des foules. Une véritable chaîne de solidarité s'est créée autour de ce petit chien et des anges se sont greffés à son projet qui est de « venir en aide aux plus malheureux que lui ». Ayant connu la maltraitance dans son passé, ce petit être charmant et qui possède un cœur en or est aimé et connu presque mondialement ! Il reçoit le soutien de la France, de la Belgique, de l'Italie, de la Thaïlande, du Canada... et de bien d'autres pays !

Il participe également à des concours afin de remettre les gains aux démunis, reçoit des colis pour faire des dons et approche les fournisseurs afin d'obtenir accessoires et nourriture qu'il redistribue aux animaux vivants à la rue avec leurs maîtres, ces derniers, eux, reçoivent des vêtements chauds, des bottes et divers accessoires selon les besoins et la saison.

A l'occasion, la famille de Mr Ruby fait une vente de création (bijoux pour chiens, chats, chevaux et

humains) afin soit de remettre des sous à un refuge ou bien d'acheter des items pour les sans abris.

Nous souhaitons que la Chaîne de Solidarité de Mr Ruby fasse boule de neige et que peu importe votre pays, vous puissiez vous aussi donner aux plus démunis... Je vous assure que ce n'est **QUE DU BONHEUR !**



**Au nom de Mr Ruby... Merci !
Venez le rejoindre sur FACEBOOK :
Chaîne de solidarité monsieur Ruby**

Bilan des dons offerts lors de l'évènement du 18 Mai 2013 à l'occasion de la fête de la Dauph (Maison Dauphine) qui avait lieu au parc Victoria.

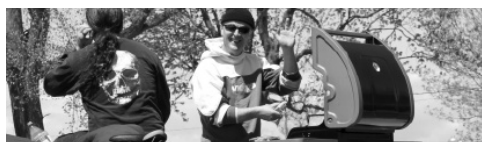
1500\$ de prix en tout genre: Croquettes pour chiens, croquettes pour chats, nourriture pour les rats domestiques, ensemble de harnais et laisses, ensemble de colliers et laisses, coussin pour chat et pour chien, produits de soins pour chiens et chats, produits d'entretien et prévention pour chiens et chats, jouets en tout genre, et plus encore...

Le tout offert par nos partenaires: LÉTOURNO, CLINIQUE VÉTÉRINAIRE CIMON, JEANINE MEXHER. Ainsi que 44 kg de croquettes pour chiens offert par nos donateurs, SONIA LIRETTE - ASSOCIÉ AU REFUGE ALSA.

Et de la part de Mr Ruby et sa famille: Cage pour les rats domestiques, nourriture pour les rats domestiques, doudou, os, jouets, ainsi que tout le nécessaire pour faire les paquets cadeaux.

**ENCORE UN ÉNORME MERCI
À NOS PARTENAIRES !!!**

LA DAUPH EN FÊTE



Pour les 20 ans de la Maison Dauphine, nous avons organisé une fête ouverte à la population le samedi 18 mai 2013 au parc Victoria. Tout au long de cette journée à saveur festive et sportive, les intéressés ont pu jouer au hockey bottine, être initié au canicross et au cirque. Aussi de nombreux tirages ont eu lieu, une gracieuseté de La chaîne de solidarité Mr Ruby, Clinique vétérinaire Simon, Alimentation animale Létourneau, Alimentation animale Boissonneault et Boutique le Coureur Nordique. De plus, nous avons organisé un BBQ pour tous ceux qui désiraient casser la croûte. Autour de 500 personnes étaient de la fête.

Cliniques de vaccination



Deux cliniques de vaccination ont eu lieu dans les locaux de la Maison Dauphine, le 7 juillet 2013 et le 4 septembre 2013, grâce à l'implication de la Chaîne de solidarité Monsieur Ruby et de madame Cindy Trudel de la Clinique vétérinaire Cimon. En tout, une quinzaine de chiens appartenant aux jeunes ont pu être vaccinés.

Défi Viking

Le dimanche 22 septembre dernier, des jeunes et intervenants de la Maison Dauphine ont pu par-



ticiper gracieusement au Défi Viking qui consiste à courir un 5 km parsemé d'épreuves de toutes sortes: Bouette, traverser des rivières, grimper, défier des guerriers viking, etc. De plus, les organisateurs du Défi Viking nous ont offert cette année de créer un obstacle Maison Dauphine et tous les participants, soit plus de 1000 personnes, ont du passer par notre obstacle. Notre épreuve Dauphine était un tunnel ensanglanté et des guerriers vikings les attendaient devant le tunnel pour combattre. L'organisateur nous a fait part que notre épreuve était une des préférées des participants. De plus, un des jeunes de la Dauphine est arrivé 13^e sur environ 1000 participants. Bravo !!!!!!!

L'activité Artistik au Domaine Maizerets



En collaboration avec la ville de Québec, le 28 septembre dernier nous avons invité la population à venir festoyer avec nous au Domaine Maizerets. Plusieurs activités étaient offertes cette journée: BBQ, spectacle musical, jeux gonflables, initiation au cirque, graffiti sur des murets de bois, etc... Environ 1000 personnes de la population sont venues à la fête et ils se sont montrés très intéressés par la mission des Œuvres de la Maison Dauphine.

SERVICE ALIMENTAIRE

Nous débutons l'année 2013-2014, avec une nouvelle équipe soit Chantale Savard qui occupe maintenant le poste de responsable de la cuisine, Alia Ishii-Magyar, cuisinière dit le bras droit, David Pèpin en formation comme aide cuisinier et notre sympathique Julie Gagnon, préposée à la cafétéria et au casse-croûte.

Les menus ont été modifiés et de nouvelles recettes ont fait ou feront leurs apparitions. De plus, nous prévoyons des dîners thématiques tout au cours de l'année en commençant par celui de l'Halloween et celui de Noël où nous réserverons pleins de surprises !

De plus, plusieurs projets sont en préparation: «Ventre affamé n'a pas d'oreille», projet de sécurité alimentaire, «Le jardin violet», projet de jardin communautaire et le projet de peinture d'une murale à la cafétéria.



Julie, Alia, Chantale et David, l'équipe du service alimentaire.